

l'église des religieux du tiers-ordre de Saint-François, au faubourg de la Guillotière (1).

Enfin, la Compagnie des arquebusiers de la ville entendait la messe, chaque dimanche, dans une chapelle du Grand Couvent des Carmes des Terreaux dédiée à saint Roch (2).

Jadis, un grand nombre d'églises ou de chapelles du Lyonnais furent dédiées à saint Roch ; un certain nombre existent encore dans le diocèse actuel de Lyon (3).

La plus proche de Lyon était la chapelle de Grange-Blanche ou de Montriblound (4), dédiée à saint Roch et à saint Sébastien. Venaient ensuite les chapelles ou églises de Francheville (5), de Châtillon-d'Azergues (6), des

(1) Voir : Biblioth. de la Ville de Lyon, Fonds Coste, n° 3049, *Confrérie de Saint-Roch et de Saint-Sébastien érigée dans l'église des religieux du tiers ordre de Saint-François, au faubourg de la Guillotière*, Lyon, Béliou, 1776, in-12 bas.

(2) Voir : *Archives de la ville de Lyon*, GG, chap. XIX, pp. 417-453. Procès entre les Prieurs et religieux du Grand Couvent des Carmes des Terreaux et la Compagnie des Arquebusiers. Les premiers se plaignaient que la somme de vingt-cinq livres par an que leur donnait la Compagnie ne fût pas suffisante pour « dire la messe tous les dimanches et fêtes de l'année et faire tous les autres services et dévotions ». Ils se plaignaient en outre que « la chapelle fût en très mauvais état ». Une transaction intervint le 31 décembre 1647.

(3) Voir : CHAVANNE (abbé), *Saint Roch, sa vie, ses prodiges, sa mort ; vie de saint Gotbard et nomenclature des chapelles dédiées à saint Roch dans le diocèse de Lyon*. Lyon, A. Vingtrinier, 1875.

(4) Voir : LÉON GALLE, *La Chapelle de Grange-Blanche*, *Revue du Lyonnais*, t. XIV, p. 315-316.

(5) La chapelle, élevée en 1625, fit place, en 1630, à l'église paroissiale, qui fut bâtie sur le même terrain et placée sous le vocable de Saint-Roch.

(6) La chapelle, située dans l'ancien cimetière, remonte au XI^e siècle ; elle fut dédiée à saint Roch au XVI^e siècle.